

Du Train des équipages militaires (1917) à la Kriegsmarine (1941) en passant par le fromage fondu "La Vache qui rit" (1921)



Le personnel de la section de RVF n° B70, devant un autobus spécialisé pour le transport de la viande. On notera l'insigne peint sur le véhicule.

Si le titre de cet article paraît d'emblée burlesque, son contenu est plus que sérieux et mérite une explication. Au cours de la Première guerre mondiale, les véhicules de Ravitaillement en Viande Fraîche (R.V.F.) sont organisés en sections de transport mises en œuvre par le Train des équipages militaires et le Service automobile. Chaque section comprend entre 7 et 8 autobus spécialisés et équipés pour le transport de la viande. Si, en 1914, l'armée n'aligne que 63 sections, à la fin de la guerre on en compte 147, représentant 1048 autobus en service. Au total, ces sections auront transporté 1 566 329 tonnes de viande entre août 1914 et novembre 1918.

Les sections de R.V.F., comme l'indique l'appellation, servent uniquement à cet usage, depuis les Centres d'abattage jusqu'aux Centres de livraison où la viande est distribuée aux unités. Elles peuvent, exceptionnellement, servir au transport des viandes congelées et demi-salées. Une section de RVF doit toujours rester regroupée et au complet, son cantonnement étant celui fixé au plus près du troupeau de bétail du Corps d'Armée.

Pour différencier les sections, mais aussi pour les reconnaître plus facilement lors du passage devant les postes de contrôle déployés sur les itinéraires - en particulier sur la Voie Sacrée de 1916 - le commandement accepte que soit peint, sur tous les véhicules d'une même formation, un symbole distinctif. C'est alors que vont se développer des figures géométriques, les as du jeu de cartes, des animaux domestiques ou sauvages, et tant d'autres dessins laissés à la libre imagination de chaque formation de transport. En 1917, la section RVF n° B 70 a l'opportunité de faire appel à un illustrateur de profession, nommé Benjamin RABIER (1864-1939)¹. Ce dernier dessine une vache hilare nommée *La Wachkyrie*, par opposition et allusion ironique aux fameuses Walkyries de la mythologie germanique, lesquelles servaient d'emblème aux formations de transport des troupes allemandes. Ce choix, au demeurant fort judicieux pour symboliser une section de ravitaillement en viande, ne pouvait laisser indifférents les fantassins qui, à la vue de la vache amusante et drôle, se laissaient aller à des éclats de rire, leur faisant oublier les éclats d'obus.

Dans la section RVF n° B 70 se trouve un sous-officier du Train nommé Léon BEL (1878-1957)². Il a été mobilisé en 1914 à l'âge de 36 ans, et sa famille possède une fromagerie à Lons-le-Saulnier (Jura). Après la guerre, en 1921, Léon BEL qui a pris la direction de la entreprise familiale, demande à Benjamin RABIER de retoucher le dessin de *La Wachkyrie* de 1917, en le francisant et en accentuant la couleur rouge, pour le mettre sur un de ses nouveaux produits. Il s'agit du fromage fondu que nous connaissons tous, dont la boîte demeure toujours ornée de la célèbre « Vache qui rit » connue dans le monde entier. Pour la petite histoire, en 1923, c'est madame BEL qui féminise « La Vache qui rit » en lui faisant ajouter des boîtes de fromage comme boucles d'oreilles.



Insigne d'origine de la section RVF n° B 70.



Boîte de fromage fondu fabriqué par les fromageries BEL en 2016.

¹ Il avait effectué son service militaire entre 1885 et 1889, comme sergent-major au 33° RI à Arras. C'est lui qui avait décoré la salle d'honneur de son régiment. Nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1913, au titre du ministère de l'Instruction Publique pour son œuvre de dessinateur, il sera promu officier en 1929

² Engagé volontaire de 1899 à 1902, mobilisé comme sous-officier du Train entre 1914 et 1919 (4 ans et 11 mois de campagnes à son actif), il a été nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1929 en qualité d'affineur fromager et créateur d'entreprises, puis promu officier en 1953.

On l'aura compris, c'est ainsi que l'insigne, peint sur les véhicules mis en œuvre par le Train durant la Grande Guerre, agrémente toujours le couvercle des boîtes de fromage d'une marque bien connue. L'histoire ne dit pas si les Poilus de 1914-18 auraient préféré le fromage fondu « La Vache qui rit » au Camembert et au Brie qui, l'été, arrivaient toujours trop coulants dans les tranchées et devenaient difficiles à partager équitablement.



Kiosque de l'U-Boat 69 avec le symbole de la "La vache qui rit"
.Référence: site internet mille-sabords.com

Pendant la deuxième guerre mondiale, le commandant du sous-marin allemand U-boat n°69, choisit le symbole de "La vache qui rit" pour orner l'extérieur du kiosque de son sous-marin. L'initiative, dit-on, n'aurait pas eu l'heur de plaire à sa hiérarchie car un U-Boat n'a pas vocation à faire rire, mais plutôt à terroriser l'adversaire. En tout état de cause, l'U-boat 69, détenteur d'un record avec 64 jours à la mer en continu, coulera 17 navires marchands, dont 12 en 1941 sous les ordres du commandant Jost METZLER. Ce dernier, qui avait été nommé chevalier de la Croix de Fer pour ses exploits, tiendra à évoquer ses campagnes de guerre dans un ouvrage, publié en 1954, sous le titre de "Die Lachende kuh" ou "La vache qui rit". Sans doute s'était-il laissé surprendre, au carré des officiers peut-être, par le sourire alléchant de "La vache qui rit" du moment, ignorant probablement l'allusion très ironique des Tringlots de 1917 - "La Wachkyrie" d'alors - à

l'encontre de ses aînés de 1914-18 !

Enfin et pour conclure, si l'on sait que Napoléon 1^{er} - par ailleurs créateur du Train des équipages militaires en mars 1807 - figure parmi les personnages les plus connus de la planète, après Jésus-Christ bien entendu, l'anecdote qui suit, montre qu'il pourrait être sérieusement concurrencé par une marque de fromage fondu. Lors d'un voyage touristique en Egypte, un couple de retraités originaire d'Ajaccio, accompagné par leurs deux petits enfants, entame la conversation en anglais avec un guide. Ce dernier s'enquiert aussitôt de leur nationalité et, se tournant vers les enfants leur dit avec un grand sourire: "Ah, Français.....la vache qui rit" ! L'étoile de l'Empereur deviendrait-elle pâlisante dans ce pays où, avec ses savants et ses chercheurs, entre 1798 et 1801, on lui doit la valorisation d'un remarquable patrimoine scientifique et artistique ?.

LCL (h) Raoul PIOLI, Avril 2016, © Bulletin de l'Amicale des Anciens du Train de la Corse.